

• TRANSPORTS

## 500 manifestants contre la LGV

Deux cortèges ont rejoint Bellac à petite vitesse, samedi. Ils étaient partis de Limoges et Poitiers pour refuser le barreau à grande vitesse entre les deux capitales régionales.

Succès mitigé quant au nombre de participants, mais succès garanti quant à l'ambiance et à la mobilisation que le convoi a engendrées tout au long du parcours de la future LGV. Partis de bonne heure des deux capitales régionales, histoire de réveiller les citoyens peu sensibilisés, les manifestants ont cheminé à travers la campagne pour symboliser la trouée que ne manquera pas de faire le projet, détruisant nombre de maisons, d'exploitations, de landes et de forêts. Cette chevauchée champêtre composée de près de 200 voitures, avait aussi pour but de rallier la population silencieuse à la cause des partisans du POLT. «*Va-t-on enfin se rendre compte que l'essentiel n'est plus de gagner un quart d'heure par ci ou par là ?*», s'interroge un manifestant. «*On est à l'heure du choix entre plus de croissance et la décroissance. Les pays riches doivent opter pour la seconde solution pour ne pas conduire la planète dans le mur. C'est leur responsabilité. Cette LGV est un mauvais choix car elle ne prend pas en compte l'avis des gens qui vivent dans ces territoires. C'est une LGV des villes contre la vie de la campagne.*»

A son arrivée à Blond (87), au cœur d'un massif forestier remarquable, le cortège est accueilli par la population de



**MANIF À PETITE VITESSE (MPV).** A pied, à cheval, en voiture, les opposants à la LGV ont défilé samedi entre Limoges et Bellac pour rappeler leur attachement au Polt. (Photo T. S.)

vant la mairie placardée de slogans revendicatifs. L'une des banderoles dénonce l'attitude de la chambre d'Agriculture : «*LGV en route, agriculteurs en déroute*». «*On a été trahi par nos représentants. Tout en assurant nous défendre, ils affirment que nos fermes seront meilleures après le passage du TGV. C'est de la provocation ou pire de l'incompétence car 1 200 hectares de terres fertiles sont directement menacés*», souligne un exploitant agricole. Il s'est joint au comité d'accueil pour distribuer pommes, gâteaux,

eau fraîche aux manifestants qui, depuis maintenant trois bonnes heures, roulent à la vitesse de l'escargot. Quelque chose est né dans cette relation nouvelle entre riches et moins riches, artisans et éleveurs, enseignants et salariés... C'est le terroir qui se réveille. Sur un arbre, un poème inspiré de Jacques Prévert : «*En sortant de l'école, nous avons rencontré un grand chemin de fer, qui nous a emmenés tout au bout de la terre. Nous avons rencontré une maison qui fuyait devant la LGV...*»

Toute l'après-midi, après les

prises de paroles dans le parc Charles-Silvestre de Bellac, ils partageront un moment de combat contre ce qu'ils considèrent comme une hérésie économique, sociale et politique. Une délégation a été reçue par le sous-préfet, lequel n'a pas manqué de rappeler que cet axe était inscrit dans le Grenelle de l'Environnement. Une façon de rappeler que le projet est définitivement acté et bientôt ficelé. Le tracé sera officialisé dans quelques semaines ■

**THIERRY SPRIET**